

PRIX DE L'ABONNEMENT

COURRIER DU CANADA
CANADA (Un an) \$3.00
France (Un an) \$4.00

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront insérées aux conditions suivantes:
Six lignes et au-dessous 20c

THOMAS CHAPUIS, Directeur-Propriétaire.

11 & 13, RUE BUADE, Québec.

LEGER BROUSSEAU, Editeur et administrateur.

Feuilleton du COURRIER du CANADA

23 JANVIER 1895.—No 26

LE CHATEAU DE TRELOR

(Suite)

—Mon cher ami, lui dit celui-ci, tout est possible. La singulière maladie du père Ferrand, à laquelle les médecins même n'ont rien compris, peut venir d'un remède longtemps gardé comme un secret; comme l'altération de ses facultés mentales l'aurait tout aussi bien conduit à s'accuser fausement. Pour rendre hommage à la vérité, je dois dire que le vieux Jacques, quoique souffrant et vivant depuis longtemps d'une manière bizarre, n'a jamais donné signe de folie ou d'égarément. J'ai bien entendu certains propos mystérieux, qui ont couru le pays lors de la mort du comte votre père, mais cela n'a pas été bien loin. Votre dignité n'en a rien su et a toujours été fermement à un accident de cheval. Nous n'en saurons pas davantage aujourd'hui, mon cher enfant... Qu'y faire? Rien. Le mieux est de s'en rapporter à la miséricorde divine qui, elle, est certaine et sans bornes.

C'est en quêtant avortés mécontents René. Il sentait nitre en lui, pour Catherine un sentiment qu'il eût voulu bannir: la pitié. Elle ne lui en était pas moins chère, mais, au fond de sa pensée il la plaçait, quand il aurait voulu la mettre sur un tronc et se prosterner devant elle. Étrange amour que celui de ces deux cœurs, qui s'étaient longtemps cherchés et venaient enfin de s'unir pour se sentir aussitôt armés l'un contre l'autre d'une mutuelle défiance. Le moindre mot faisant allusion au secret saignant leur était interdit, et ce silence même devenait, pour chacun d'eux, une preuve de pitié de la souffrance de l'autre. Si lui faisait effort pour échapper à cette obsession, affectant un moment l'entraîné et la gaieté d'un esprit sans chagrins et sans préoccupations, il lisait bientôt dans un regard de Catherine combien elle s'alligait pour lui-même, de cette joie de commande. Et quand la jeune comtesse pour ne pas attrister son mari, voulait se montrer libre de soucis, et heureuse malgré tout, c'était avec une telle tension de volonté trahissant une angoisse que René l'attristait à lui d'un geste de plaintive tendresse, et que la pauvre femme tombait tout en pleurs dans ses bras.

Un jour, n'y pouvant plus tenir, il voulait la convaincre. C'était trop souffrir, après tout! Pour lui il ne croyait pas un mot de cette histoire... Fallait-il ajouter foi aux trop scrupuleux remords d'un vieillard à l'agonie?... Eh bien, oui, il y avait eu longtemps antagonisme entre son père et les parents de Catherine... Pouvait-on en conclure de là à un meurtre? Le pays d'ailleurs tout entier avait bien connu le comte Maximilien était mort d'une chute de cheval, au retour de la chasse... et quel tour impétueux après tout?... Ils étaient unis, ils s'aimaient, rien ne devait les empêcher d'être heureux. Là était la vérité; le reste n'était que mensonge et folie?

— Pourquoi tant se défendre contre la réalité? répondait-elle. Tu es bon et généreux, mon pauvre ami; mais je t'aime trop pour me pardonner. Il en résultait pour les jeunes époux une existence retirée et mystérieuse qui donna naissance à trois enfants nés dans les environs, et dont l'éclat se fit sentir à la Chaudière. Ce fut pour la comtesse Hermine, une rude épreuve. Sous ses yeux était là, près d'elle, et vivant comme si elle n'existait plus pour lui. Il y avait certes entre eux trop de sentiments contrariés de fiertés blessées pour qu'ils pussent retrouver la douce intimité des jours heureux. Mais pas un mot pas un signe!... Cette femme implacable avait-elle donc pris sur lui tant d'empire?... Ou lui-même était-il donc si changé, que c'en était fait pour tous jours du doux et loyal enfant d'autrefois?... Pour qui sait s'il n'eût pas suffi d'une parole de regret, de soumission, d'une part, une seconde émotion,

une larme, une main tendue de l'autre, pour amener en un instant le pardon et l'oubli. Entre braves gens, il y a tant de chances de s'entendre! C'est précisément ce que se disait Marcella. Elle suivait son idée de réconciliation avec acharnement. Gaiement depuis longtemps le retour de René, elle jugea le moment venu de risquer une tentative suprême. Mais comment s'y prendre? Aller droit au château provoquer une explication?... C'était bien aventureux. La pauvre enfant rumina dans sa jeune cervelle vingt projets sans en adopter un seul, et dans ses visites de charité aux familles pauvres des environs, elle trouvait toujours moyen, soit en allant, soit en revenant, de passer sur le chemin qui longeait le parc de Trélor, rôlant autour de ce jardin des Hespérides sans oser y pénétrer. Son bon ange lui vint en aide.

Après un matin la jeune comtesse dans une allée, au bord même de la haie qui les séparait, elle ressemblait tout son courage et l'appela d'une voix timide. —Madame!... Catherine se retourna, et Marcella fut frappée de la pâleur répandue sur son visage, et qui en accentuant encore la beauté. —Mademoiselle de Verville, je crois? —Où, madame... Excusez-moi de vous arrêter... Je voudrais vous demander un moment d'entretien. —A moi? dit Catherine étonnée... Ou plutôt à M. de Trélor? —Non, dit vivement Marcella, à vous-même. —J'en suis trop heureuse, mademoiselle... Mais il nous sera gênant de causer ainsi. Voyez-vous à dix pas d'ici une petite porte qui coupe la haie? Elle vous permettra de venir auprès de moi.

Et bientôt après, les deux jeunes femmes étaient assises sur un banc de pierre, au pied d'un grand tilleul. Quel qu'on fût en décembre, l'air était doux et le parc ensoléillé.

—Parlez maintenant, dit Catherine. Et comme Marcella se taisait, embarrassée et rougissante: —Vous fais-je peur? demanda-t-elle en souriant. —Un peu, j'avoue. —Où m'a donc fait bien noire à vos yeux? —Oh! non, ce n'est pas cela... C'est que le sujet que je voudrais aborder est si grave... —Parlez sans crainte, mademoiselle dit Catherine... Et d'une voix triste: Je ne suis pas maintenant en disposition d'esprit à me fier de rien.

—Eh bien... encore une fois pardonnez-moi si ma question est indiscrète... Vous osez-vous à ce que mon cousin revole sa mère? —Moi! Et qui a pu vous dire cela? —Personne, croyez-le bien, madame... J'avais supposé que vous aviez gardé quelque rancune... —Envers la mère de René?... Oh! non, n'avez pas de la dire, et laissez-moi vous remercier de m'avoir franchement posé cette question. Vous êtes venue au devant de mon désir. Sachez-le donc je n'ai ni haine ni aversion! J'ai toujours aimé M. de Trélor, je n'ai pu résister à son amour, et si je suis entrée, malgré le vœu de la comtesse, dans sa famille, c'est à elle de me conserver une rancune que le temps va effacer, j'espère, et que je ne saurais partager. Voilà tout ce que je puis vous dire... Soyez assurée que je ne vous cache rien, et si René, que je laisse absolument libre d'agir comme il l'entend, n'est pas allé à jeter dans son retour aux pieds de sa mère, dites-vous, mademoiselle, qu'il n'y a là aucun mauvais vouloir de ma part. Accusez plutôt une destinée que nous subissons, et que nous n'avons pas faite... Dispensez-moi de vous en dire davantage, et n'avez surtout aucun regret d'avoir parlé; je vous en suis plus reconnaissante que je ne saurais dire.

—Alors qui nous sépare? s'écria Marcella... Prenez René par la main, amenez-le à la Chaudière... Nous nous jetterons tous trois aux pieds de madame... Vous vous mettez entre lui et moi, et je suis sûre que c'est vous qu'elle embrassera la première! —Joli rêve, mais rêve d'enfant, dit Catherine avec un pâle sourire. Mieux de Trélor et son fils sont trop fiers, tous deux, l'un pour revenir sur sa décision

pour me fermer sa porte, l'autre d'y aller frapper sans moi. —Enfin, si je puis croire à vos paroles, et j'y crois, dit Marcella émue, vous me permettez de les redire à ce qui peut les entendre, et ce sera moi qui vous remercierai, madame! —Je vous ai dit la vérité, mais, si vous m'en croyez, vous la gardez pour vous. Sachons accepter notre sort... Je sais que vous avez un excellent cœur, mademoiselle; vous venez de le prouver encore. Vous aurez alors plus que votre part de douleur dans la vie, mais ne vous en plaignez pas. Il paraît qu'ici-bas, il faut souffrir ou faire souffrir; mieux vaut encore être du côté des victimes. —Vous êtes triste, madame... Ma démarche vous aurait-elle déplu? Je ne vous pas le croire... Je vous laisse; excusez-moi de nouveau... Pour moi, je suis tout content, et je n'ai pas perdu ma matinée, puisque, malgré tout, je garde l'espérance... Pais, prenant la main de Catherine, elle lui dit tout bas: —Au revoir, ma cousine! Elle partit en courant.

En voyant s'éloigner cette généreuse enfant, qui portait ingénument, avec une grâce toute mignonne, le cachet de sa race Catherine sentit un soupçon de jalousie lui traverser l'esprit. Chassant aussitôt cette mauvaise pensée, elle remonta vers le château, quand elle aperçut, au détour d'un massif, René, qui, debout sur un petit tertre, était arrêté, songeur et regardant au loin Marcella s'éloigner dans le sentier de la Chaudière. Catherine s'approcha doucement sans être vue de son mari, et le faisant retourner brusquement, lui surprit des larmes dans les yeux. Elle eut un serrement de cœur.

—Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu. Pendant quarante ans, dans le service très élevé, mais aussi fort monotone, de l'instituteur primaire, Rivalland fut cet ouvrier infatigable s'appliquant à faire germer, dans les milliers d'enfants qui passèrent successivement sur les bancs de son école, les enseignements qui devaient en faire d'excellents citoyens parce qu'il en faisait de bons chrétiens.

—Chose touchante! C'est un prêtre, M. l'abbé Crosnier, qui a eu la délicatesse de faire revivre la physionomie de M. Rivalland, en lui consacrant une intéressante notice, placée en tête de la collection des lettres de Louis Veulliot dont l'instituteur fut l'heureux destinataire (1). Ainsi se réalise pour la mémoire de M. Rivalland la pensée de Louis Veulliot qui associait le prêtre et le maître d'école dans le programme de régénération entrevu pour l'avenir de la France.

Nous avons dit que la brochure qui nous occupe reproduit les lettres déjà publiées dans la Correspondance Générale. Mais il y en a aussi quelques-unes inédites. Louis Veulliot écrit dans l'une d'elles: —Je comparais bien à vos peines; mais j'espère que Dieu, qui vous a soutenu jusqu'ici ne vous abandonnera pas. Je veux dire qu'il allégera les embarras où vous êtes présentement; car, du reste, il n'abandonne jamais ceux qui veulent sincèrement le servir. Et lorsqu'il juge bon de leur multiplier les épreuves nous ne pouvons ignorer que c'est une marque de sa bonté, qui les veut rendre parfaits. Tout finira par la victoire. D'ailleurs, qu'importe les péripéties du combat?

Dans la dernière date de mai 1876, il dit, non moins eloquemment: —Vous avez toujours des peines, mon cher ami. Personne n'en manque, ni dans sa profession, ni dans son cœur, ni dans ses amis. —Je prends ma part des vôtres et je vous en offre autant. —C'est par là que nous nous ferons une épargne au ciel, et lorsqu'elle sera assez grosse, nous irons en jour très contents d'avoir été contrariés d'acquiescer cette fortune. —En somme elle aura été rapide et nous aura peu coûté. —Qu'est-ce que la peine passée, quand le bien acquis est immense et demeure éternellement? —Nous trouverons que les peines, sources de nos joies ont été elles-mêmes des joies, puisqu'elles nous ont valu, dès ici-bas, ou d'éviter le péché ou de l'expier, ou d'obtenir le pardon, les lumières et les consolations de Dieu et souvent tout cela à la fois. —Soyons assez chrétiens, tout ira bien tout sera bon dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. Cela dépend de nous. Tout le reste dépend des hommes, qui n'ont point de pouvoir pas la mort.

Tout ce qui vient des hommes uniquement, biens et maux, est périssable, périt, a déjà périt. —Nous n'en pouvons tirer qu'un avantage, mais un avantage éternel: si c'est le bien, en le reconnaissant comme un présent de Dieu; si c'est le mal, en le pardonnant comme une sottise de la pauvre infortunée humanité. —En ce qui vous concerne, n'ayez

(1) Un instituteur chrétien.—Quelques lettres de Louis Veulliot. Une brochure in-8o (Extrait de la Revue des facultés catholiques de l'Ouest). Angers imprimerie Lachèze, 1, chaussée Saint-Pierre.

quelques lettres de Louis Veulliot. Quoique à la admirable Correspondance de Louis Veulliot n'a pas manqué d'y remarquer la série de lettres adressées à un instituteur de Vendée, qu'il appelle son vif et fidèle ami, M. Rivalland. On voit cette échange de lettres? C'est que Louis Veulliot, comprenant l'importance de l'école chrétienne, avait reconnu dans M. Rivalland l'un de ces "ouvriers du bon Dieu" qui préparent et aident l'œuvre du prêtre pour le bien de la société et le salut des âmes.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

—Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

—Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

reproche à qui Paris donnait une hospitalité dont il ne fut jamais abusé. Et, pour beaucoup, le "roi de Naples" n'était qu'un personnage équivoque de roman. La mort, la grande justicière a enfin vengé le calomnié: c'est elle qui vient draper cette noble figure dans le suaire, ainsi qu'en un manteau royal. Elle arrache le roi François II à la légende pour le donner à l'histoire.

André de Batz. Quelques lettres de Louis Veulliot. Quoique à la admirable Correspondance de Louis Veulliot n'a pas manqué d'y remarquer la série de lettres adressées à un instituteur de Vendée, qu'il appelle son vif et fidèle ami, M. Rivalland. On voit cette échange de lettres? C'est que Louis Veulliot, comprenant l'importance de l'école chrétienne, avait reconnu dans M. Rivalland l'un de ces "ouvriers du bon Dieu" qui préparent et aident l'œuvre du prêtre pour le bien de la société et le salut des âmes.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

Après le curé, lui écrivait-il en 1845, il n'y a pas de personnage plus utile à la religion, pour une paroisse, que l'instituteur lorsque, comme vous, l'instituteur comprend son devoir. Si notre pauvre société, accessible de tant de plaies et menacée de tant de catastrophes, se sauve, ce ne sera pas par ses généraux, par ses orateurs, par ses écrivains; ce sera par le curé et par le maître d'école du village. Voilà les vrais ouvriers du bon Dieu.

rien sur le cœur contre personne: Dieu n'aura rien sur le cœur contre vous. Voilà la vraie paix, le bien qui passe tout bien. M'en veuillez qui voudra, je n'en veux à personne, je ne hais que le venin qui coule de la dent du serpent mais j'ai saisi que par la grâce de Dieu il dépend de moi que ce venin ne me fasse point de mal, car je peux faire que ce venin n'atteigne point mon âme. —A Dieu, mon ami. Je me réjouis du bonheur de votre fils, essentiel au vôtre d'être les mêmes causes de joies; ma fille la Vislandine a fait ses vœux la semaine dernière. Tout à vous. LOUIS VEULLIOT.

Il faut remercier M. l'abbé Crosnier qui, pour fixer le souvenir de l'excellent instituteur Rivalland, nous a donné la joie de relire les lettres de Louis Veulliot et de connaître d'autres lettres qui au même titre, méritaient si bien d'être publiées à leur tour.

Auguste Roussel. Les qualités que possède la Salsepareille d'Ayr pour purifier le sang, la rendent inappréciable pour toutes les maladies de la peau.

AVIS. M. Mathias Lillois, de Saint-Thomas-le-Moutigny, et M. J. J. Saindon, marchand et maître de poste de la Rivière-du-Loup, en bas, sont autorisés à recevoir les sommes dues pour abonnement au Courrier du Canada et au Journal des Campagnes.

AU PUBLIC. Le magnifique ouvrage du révérend Père Frédéric de Ghylvalde, la Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, a été livré au public. C'est un superbe volume très bien imprimé sur papier de luxe et orné de 33 gravures de cette sainte avec légende explicative. Ce livre est destiné aux familles canadiennes, et, de fait, on en a déjà vendu plusieurs centaines d'exemplaires. Il est écrit avec les paroles des quatre Évangélistes et approuvé par tous les évêques de la Province.

L'histoire de N. S. Jésus-Christ dans ses moindres détails, devrait être mieux connue des catholiques. Voici une belle occasion de se la procurer à bon marché, profitez-en. La lecture de cet ouvrage est très attrayante et une fois que l'on a commencé, il faut aller jusqu'au bout. Pour la modique somme de 75c, pris à l'atelier et 85c par la maille, vous pouvez avoir un exemplaire de cet ouvrage, en vous adressant à M. Léger Brousseau, 11 et 13, rue Buade. C'est le seul dépôt à Québec.

Des conditions spéciales très avantageuses seront faites pour la reliure.

ORDO ET CALENDRIERS. DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE QUÉBEC, DES DIOCÈSES D'OTTAWA, RIMOUSKI ET DE QUÉBEC, APOSTOLIQUE DE QUÉBEC. Les seuls approuvés par Son Éminence le Cardinal Taché, évêque d'Otawa et Métropolitain de Rimouski.

Pour l'année 1895. LES CALENDRIERS sont maintenant en vente CHEZ LEGER BROUSSEAU SEUL AUTORISÉ.

CONDITION DE LA VENTE. À cause de notre contrat avec l'archevêché il faut payer argent comptant. Les calendriers et l'Ordo sont strictement payables ARGENT COMPTANT au prix de: ORDO l'exemplaire ..... 30c et ORDO la douzaine ..... \$3.00 CALENDRIERS la grosse ..... 3 00 " par 5 " ..... 2 50 " " 25 " ..... 2 00

Tout frais d'expédition sont à la charge de l'acheteur. Condition strictement payable comptant. Les personnes qui désirent se procurer les ORDO et les CALENDRIERS sont priées d'adresser leurs commandes au sousigné: LEGER BROUSSEAU ÉDITEUR, 11 ET 13, RUE BUADE, QUÉBEC. Nous fabriquons maintenant sur commande toutes espèces de registres pour fabriques, etc.

NOUVELLES MÉDITATIONS À L'USAGE DU CLERGÉ. PAR M. DEBROUILLES. CET OUVRAGE ayant été recommandé aux RETRAITES ECCLÉSIASTIQUES DE 1894.

SA GANDEUR MGR BEGIN. Nous en avons importé immédiatement l'autonne dernier; et le succès obtenu sur cette première vente, nous a décidés à en faire une seconde commande qui vient de nous arriver. Nous offrons aussi UN GRAND LOT DE LITTÉRATURE profane et religieuse.

J. A. Langlais & Fils. Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, 10-12, CARRÉ NOTRE DAME, B. V. 17 mars 1894—1 an.

QUINCAILLERIE de Luxe!

Articles nouvellement reçus, marqués aux prix de fabrication Variété de patins Couteaux et fourchettes A DEPECER montés dans des boîtes de luxe Coutellerie de table et de poche très variée et d'une grande finesse.

Compagnie Chinic

QUEBEC. 5 juillet 1894. VENTE ANNUELLE de F. SIMARD. La grande vente annuelle à prix réduits commencera JEUDI, le 17 JANVIER, POUR FINIR SAMEDI, LE 26 JANVIER.

NOUS AVONS RÉDUIT LE TIERS DE NOTRE STOCK DE 25% 0/0 AA 25% 0/0. Ces marchandises ainsi réduites seront vendues NET. Les deux autres tiers seront vendus à 10% d'escompte POUR ARGENT COMPTANT SEULEMENT.

UN SEUL PRIX. F. SIMARD. Téléphone 145. 127 Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH. 2 avril 1894—1 an.

D. OUELLET

Architecte et Évaluateur. 118, RUE ST-JEAN, QUÉBEC.

TELEPHONE AU BUREAU No. 314. A L'ATELIER No. 953. 21 avril 1894.—1 an. 1 franc.

NOUVELLES MÉDITATIONS À L'USAGE DU CLERGÉ. PAR M. DEBROUILLES. CET OUVRAGE ayant été recommandé aux RETRAITES ECCLÉSIASTIQUES DE 1894.

SA GANDEUR MGR BEGIN. Nous en avons importé immédiatement l'autonne dernier; et le succès obtenu sur cette première vente, nous a décidés à en faire une seconde commande qui vient de nous arriver. Nous offrons aussi UN GRAND LOT DE LITTÉRATURE profane et religieuse.

J. A. Langlais & Fils. Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, 10-12, CARRÉ NOTRE DAME, B. V. 17 mars 1894—1 an.

NOUVELLES MÉDITATIONS À L'USAGE DU CLERGÉ. PAR M. DEBROUILLES. CET OUVRAGE ayant été recommandé aux RETRAITES ECCLÉSIASTIQUES DE 1894.

SA GANDEUR MGR BEGIN. Nous en avons importé immédiatement l'autonne dernier; et le succès obtenu sur cette première vente, nous a décidés à en faire une seconde commande qui vient de nous arriver. Nous offrons aussi UN GRAND LOT DE LITTÉRATURE profane et religieuse.

J. A. Langlais & Fils. Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, 10-12, CARRÉ NOTRE DAME, B. V. 17 mars 1894—1 an.

NOUVELLES MÉDITATIONS À L'USAGE DU CLERGÉ. PAR M. DEBROUILLES. CET OUVRAGE ayant été recommandé aux RETRAITES ECCLÉSIASTIQUES DE 1894.

ANNONCES NOUVELLES

Compagnie d'assurance de Québec.—Wm. W. Welch. Aux personnes grasses.—Edmond Corbett. Le certificat d'un prêtre.—W. Brunet & Cie.

AVIS AUX ABONNES

Depuis un mois nous avons adressé nos comptes à presque tous ceux de nos abonnés qui sont endettés envers nous. Et, cependant, nous avons le regret de constater qu'un très grand nombre n'ont pas répondu à notre appel.

CANADA

QUEBEC, 23 Janvier 1895

Une question sociale

La Croix de Montréal publie des observations marquées au coin de la plus grande justice sur la question des sans-travail à Montréal.

"Le Herald" contient, dit-elle, un long article sur les ouvriers "sans travail."

"La Presse", hier soir, donnait des réflexions très justes sur le même sujet, et cherchait à démontrer qu'en réalité, cette année, il y avait presque autant de travail dans toutes les industries que l'année dernière.

"D'un vient donc que l'on se trouve, actuellement en face d'une augmentation de travailleurs inoccupés?"

"Uniquement de ceci que les postulants à tout faire sont plus nombreux cette année, à Montréal, qu'ils ont été l'année dernière, que nous verrons s'accroître encore. On est disposé à croire, dans les localités qu'il y a, tout jours du travail dans les grandes villes, qu'il est matériellement impossible de ne pas trouver de l'ouvrage, faites le plus minime, le moins rémunérateur, et l'on arrive, qui seul, qui avec une famille de trois, quatre enfants. Et on s'installe, avec les quelques sous que l'on a apportés en réalisant le petit mobilier dont on disposait.

"Ces économies disparaissent promptement, ou si la fortune souriante a débouté à permis à ce ménage de rencontrer une occupation payante, on vit plus à l'aise pendant la saison d'été.

"Mais advenne l'hiver, les travaux sur le port sont fermés, le travail des rues, enlèvement de la neige, nettoyage, qui prennent tant de bras, sont soumis à l'incertitude de la température, qui cette année, a été sous ce rapport particulièrement incertaine. Et la misère se fait sentir. On a pris des habitudes de confort qu'il est extrêmement pénible d'abandonner.

"C'est ainsi que se recrute une partie de l'armée des sans-travail. Quand donc aura-t-on compris cette vérité primordiale de l'offre et de la demande? Quand sera-t-on rendu compte qu'il est de toute impossibilité que Montréal offre à tous ceux qui y immigrer l'ouvrage qu'ils demandent, et dont ils ont besoin pour gagner leur pain de chaque jour?"

"Voilà la vérité qu'il faut faire pénétrer dans nos populations pour les tenir à la campagne et les prémunir contre les dangers de l'émigration.

"Nous avons vu qu'à l'office qui leur était faite d'aller travailler dans les chantiers de bois, les ouvriers ont répondu en haussant les épaules. Si le fait est vrai, car nous n'avons pu le vérifier, il en dit long sur la séduction qu'exerce sur eux le charme de la grande ville.

"Maintenant ceci ne saurait arrêter, la charité publique qui doit apporter à ces souffrants dignes d'intérêt, des secours le plus entier. On s'y emploie, du reste, dans la généreuse ville de Montréal, et toutes les institutions de bienfaisance rivalisent de zèle dans ce but."

M. Laurier à Montréal

M. Laurier a prononcé son grand discours hier soir à Montréal.

Si le résumé que nous en donnons les dépêches est exact, c'est le plus monumental fiasco que les pères ennemis pouvaient souhaiter.

On nous prédisait de grandes et solennelles déclarations; ça devait être le premier coup de canon de l'attaque contre la politique ministérielle; nous allions avoir un programme qui enlèverait tous les suffrages.

Et qu'avons-nous? Un discours, où M. Laurier déclare que son programme reste celui de la convention d'Ottawa!

Voilà tout le nouveau, voilà toutes les déclarations du chef libéral.

Pas un mot sur la grande question des écoles de la Manitoba!

M. Sifton vient de déclarer que si le gouvernement veut rendre justice aux catholiques manitobains, il sera mal reçu. Ce M. Sifton est l'ami politique de M. Laurier. Et le chef libéral n'ose seulement pas lui dire de respecter la loi.

M. Laurier n'a jamais tant parlé pour ne rien dire.

UN LIBELLE DEMOLI

La preuve faite dans la cause de Angers vs "L'Electeur"

TOUT EST FAUX

De la première à la dernière ligne

A deux heures hier après-midi, on a continué la cause de Angers vs "L'Electeur". La défense n'avait pas de représentant, bien qu'avertie du procès.

L'hon. M. PELLETIER, interrogé par M. Stewart, répond que l'article de "L'Electeur" est un mensonge du commencement à la fin. A sa connaissance, rien de ce que l'article contient ne s'est produit. Ce libelle était de nature à nuire considérablement au demandeur M. Angers qui occupe une des plus hautes positions auxquelles un homme public puisse aspirer dans ce pays.

M. Angers est accusé de boodlage, c'est-à-dire d'avoir favorisé une transaction dans le but d'en retirer de l'argent pour s'acheter une maison à Ottawa. Boodlage veut dire vol des deniers publics ou octroi de contrats moyennant commission en sa faveur. Dans les circonstances, l'article était d'autant plus dommageable que les événements précédents avaient préparé l'opinion publique à croire plus facilement à ces transactions, et aussi parce que M. Angers, qui avait renvoyé un cabinet accusé de choses semblables, se serait trouvé à ajouter l'hypocrisie à la culpabilité des actes scandaleux reprochés à l'administration précédente.

L'hon. M. DeBOUCHERVILLE dit qu'il a pris M. Pelletier dans son cabinet de sa libre volonté. N'importe, le gouvernement ne peut pas chercher à lui imposer le secrétaire provincial, et il n'aurait pas souffert non plus. Il a trouvé que l'article en question sous ce rapport n'était juste ni pour le gouvernement ni pour lui-même. Pour ceux qui connaissent bien M. Angers, cette accusation n'avait aucune vraisemblance, mais pour ceux qui ne le connaissent point, ce qui arrive assez souvent pour les hommes même les plus éminents, l'article était certainement de nature à lui faire un grand tort, surtout à cause de fait qu'il avait renvoyé un cabinet pour les mêmes actes. Ce renvoi avait nécessairement dû lui créer des ennemis acharnés qui étaient disposés à croire tout ce qu'on leur disait de mal de M. Angers.

L'hon. M. CHAPUIS dit qu'il s'occupe de journalisme depuis près de 14 ans et qu'il n'a jamais lu de libelle aussi odieux contre un homme public.

L'article en question accuse tout simplement M. Angers d'avoir prostitué sa position de représentant de la reine pour extorquer au trésor public une somme de \$25,000 afin de s'acheter une maison.

M. Chapuis relate les circonstances qui ont précédé le renvoi d'office de M. Mercier, et il ajoute que l'article publié après tous ces événements était de nature à faire plus de dommage à M. Angers qu'en d'autres circonstances, car c'était supposer que M. Angers aurait ajouté la fourberie à l'odieuse de l'acte dont il était accusé. M. Angers jouit du plus haut caractère d'intégrité dans le pays, et cette accusation était certainement de nature à lui faire un tort considérable. Si le libelle n'eût pas été contredit immédiatement par la présente action, il croit que M. Angers en aurait grandement souffert.

Quant à la question des dommages, cela est assez difficile à évaluer, mais il n'a pas été surpris de voir M. Angers réclamer \$25,000. Il connaît bien M. Angers et une accusation semblable a dû lui causer plus de désagrément qu'à aucun autre.

M. E. DURÉ a lu l'article en question et il l'a trouvé très méchant. Dans son opinion, l'article en question voulait faire croire que le demandeur avait un certain intérêt à renvoyer le gouvernement Mercier pour le remplacer par un autre homme, afin que ce dernier et le demandeur pussent faire une certaine transaction qui aurait profité à M. Angers, celui-ci devant en retirer \$25,000 pour s'acheter une maison. L'article était de nature à causer un tort très considérable à M. Angers.

Le SÉNATEUR LANDRY, ancien propriétaire de l'Asile de Beauport, a eu connaissance de l'article. Il y est question de lui. Il n'a jamais donné de chevaux

au demandeur; mais une trentaine d'amis réunis ont fait un présent de ce genre. Il est faux qu'il ait fait offrir un effort \$100,000 ou autre somme à quiconque soit pour la continuation du contrat de l'Asile. Je n'ai jamais eu affaire à M. Pelletier pour la vente de l'Asile; à vrai dire, M. Pelletier était pour moi un adversaire plutôt qu'un ami. Je n'ai eu avec lui aucun autre rapport que des rapports officiels. L'influence dont je pouvais disposer n'a jamais été mise au service de M. Pelletier.

M. Angers n'a jamais reçu un sou de moi, ni promesse, ni quoi que ce soit qui put lui donner à espérer qu'il recevrait de l'argent. Au reste je le connais assez pour ne pas lui faire d'offre dans ce sens.

L'article était outrageant pour M. Angers qui était accusé d'avoir commis les mêmes méfaits que ceux de l'administration qu'il avait renvoyée, d'être un hypocrite, etc.

Je ne vois rien qui puisse justifier cet article. L'Asile a été vendu après l'achat de la maison de M. Angers. Il était de nature à compromettre son avenir et à ruiner l'honorable M. Angers.

M. G. GRENIER, greffier du Conseil exécutif de la province, dit qu'il n'a jamais eu connaissance jusqu'en septembre 1891 que le gouverneur ait refusé de signer des ordres en conseil, ni ait apporté dans cette signature de retards injustifiés.

M. DEMONT, du département du secrétaire de la province en qualité d'archiviste, produit quelques documents.

L'enquête de la demande est déclarée close.

On appelle ensuite M. PAROUD et M. E. X. LEMIEUX supposé être son avocat, mais personne ne répond. Aucune autre question n'a été posée aux témoins de la part du défendeur qui brillait par son absence.

La cour s'est ensuite ajournée à aujourd'hui à 11 heures pour les plaidoiries.

MESSE DE REQUIEM

POUR FEU SIR JOHN THOMPSON

Célébrée à Notre-Dame par S. G. Mgr Fabre

En présence de Lord et de Lady Aberdeen et d'une foule énorme

Hier matin, à dix heures et demie à Montréal, a eu lieu à l'église de Notre-Dame, le service funèbre qui la Fabrique faisait chanter pour le repos de l'âme de feu sir John David Sparrow Thompson, à la demande des citoyens de Montréal.

Les MM. de Saint-Sulpice n'ont rien réglé pour donner à la cérémonie la pompe dont l'Eglise sait entourer ses offices.

Le vaste temple était couvert d'épaisses tentures de deuil. Aux jubés, on avait suspendu les armes du Canada et celles des diverses provinces de la Confédération.

Le catafalque dressé au milieu de la nef principale était entouré de centaines de cierges. Aux quatre coins on voyait des drapeaux anglais voilés d'or et des couronnes portant la lettre T.

Vingt hommes de police sous le commandement du capitaine Provost formaient une haie à la porte de l'église quand lord et lady Aberdeen sont arrivés. Leurs Excellences étaient accompagnées du capitaine Uiquhart et de M. Munro Ferguson.

Le major Provost, aide-de-camp du col. Aubry du Sème, le col. Brasseur, les capitaines Carrier, Vincent, Lippé, les lieutenants Loranger et Mackay attendaient le gouverneur et la comtesse d'Aberdeen à l'intérieur du temple et les ont conduits aux prieux qui avaient été disposés pour les recevoir au pied de la balustrade.

Quelques minutes après, le clergé, précédé de la Croix, a fait son entrée solennelle au chœur, en passant par l'allée principale.

Mgr Desjardins et les chanoines de la cathédrale de Montréal marchaient devant Sa Grandeur Mgr l'archevêque Fabre qui a été pontificalement.

Il était assisté de M. l'abbé Colin, chanoine honoraire et supérieur de St-Sulpice, en qualité de prêtre, assistant.

Les diacres d'honneur étaient les chanoines Trépanier et Savarier.

MM. les abbés Donnel, curé de St-Antoine et O'Donnell, curé de St-Marie, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office.

MM. les abbés H. Laurier, de Notre-Dame et Perron, de l'archevêché, agissaient comme maîtres des cérémonies.

A l'orgue, le chant a été à la hauteur de la circonstance. Un chœur de cent vingt-cinq voix, soutenu de l'orgue et de l'orchestre, a exécuté la messe à la mort de l'abbé Bourdais avec le Kyrie de Gluck.

A l'offertoire le Pie Jesu de A. Dupont et le somme Jesu Christe de O. Parisot ont fort bien été interprétés.

Au Sanctus il y a eu illumination du chœur à l'électricité.

Des centaines de lumières apparaissant tout à coup au moment le plus solennel de la messe a produit un effet saisissant sur l'assistance.

Le Libera a été chanté par Mgr Fabre.

Le chœur a interprété l'œuvre de M. Perrault.

M. L. Ratto dirigeait le chœur et l'orchestre et M. A. Béique présidait à l'orgue.

Le-Dame; Troie, P. S. S., curé de St-Jacques; Quinlivan, P. S. S., curé de St-Patrice; Leclerc, curé de St-Joseph; Lavallée, curé de St-Vincent de Paul; Descauries, curé de St-Henri; Lonergan, curé de St-Brigitte; Laroque, curé de St-Louis de France; Ercimont, curé de St-Cunégonde; Lesage, curé du Coteau St-Louis; Beaubien, curé du Salet au Récollet; Roussin, curé de Ste-Adèle; R. P. Hudon, recteur du collège Ste-Marie; Bourget, curé de Ste-Genève; R. P. Estevenson, supérieur des prêtres du Saint-Sacrement; MM. les abbés L'Arue, P. S. S.; Marre, P. S. S.; Brasseur, P. S. S.; Bédard, P. S. S.; W. Hébert, P. S. S.; Lucha, P. S. S.; Sorin, P. S. S.; Rousseau, P. S. S.; de Notre-Dame; Duckett, P. S. S.; de St-Jacques; Schickling, P. S. S., du collège de Montréal; Lecour, curé de la Longue-Pointe; Filiatrault, P. S. S.; de St-Jacques; Bourassa, vicaire à St-Louis de France; G. Brisset, vicaire à St-Joseph; Fahey, P. S. S.; de St-Patrice; F. Perrault, vicaire à St-Joseph; P. S. S.; Béard, chapelain des Sœurs-Muettes; RR. PP. Lapa et Stainforth, Rédemptoristes; Bonin, curé de St-Charles; RR. PP. Fulcran et Ange, du monastère des Prémonstrésiens; M. l'abbé Moulin, vicaire à Ste-Cunégonde; Anger, curé des Canadiens d'Oswego, N. Y.

Voici comment étaient placés les personnages du monde officiel:

A la droite de Leurs Excellences, le maire, les hon. Costigan et Oimett, sir Alex Lacoste, l'hon. W. Laurier, le juge Biby.

A gauche: sir A. P. Caron, l'hon. M. Masson, l'hon. J. J. Curran.

Remarqués: Les hon. juges Tait, Jetté, de Lorimer, Mathieu, Wurtelle, Hall, Taschereau, Bossé, Loranger, Blanchet, Oulmet, Desnoyers et Champagne; les hon. sénateurs Desjardins, Murphy, Armand; les hon. MM. Roy, Hall, le consul d'Italie, MM. O'Hara, I. C. les chevriers Renault, Smith et Stevenson; l'hon. M. Lavolette, le rabbin Vald, le pasteur Eligood, U. E. Archambault, seigneur Globen ky, Parizeau, M. P. P. l'hon. E. Leblanc, F. Vanasse, D. MacMillan et une foule d'autres.

Leurs Excellences ont suivi l'office avec le plus grand intérêt et dans la plus pieuse attitude.

On leur avait passé des livres et Elles ont suivi la messe.

A l'élévation, lord et lady Aberdeen ont semblé surpris de l'illumination subite du Saint-Lieu.

Une foule compacte a salué lord et lady Aberdeen au sortir du temple.

A TERRENEUVE

La banque de Montréal envoie \$100,000

St-Jean, Terre-Neuve, 22.—Le gouvernement impérial vient de donner instruction au gouverneur O'Brien de donner son assentiment au projet de loi annulant la qualification de l'ex-premier ministre Whitway et de plusieurs de ses collègues.

Le gouverneur opposera probablement sa signature au projet de loi aujourd'hui.

La banque de Montréal qui a établi une succursale à Terre-Neuve a envoyé \$100,000 en or hier à St-Jean.

Londres, 22.—Le Times publie ce qui suit: "Il est peu probable que le Canada accueille bien Terre-Neuve au moment où cette dernière colonie est en banqueroute et a des difficultés avec la France au sujet de ses côtes. Si Terre-Neuve devient une colonie de la couronne il est possible que quelque banque anglaise y établisse une succursale."

18 PERSONNES

Ont péri lors du naufrage du "State of Missouri"

Tel City Ind., 22.—D'après les dernières nouvelles reçues, le nombre de ceux qui se sont noyés lors du naufrage du "State of Missouri" n'est pas aussi élevé que celui annoncé hier. Dix huit personnes seulement ont été victimes de la catastrophe. Parmi celles-ci se trouvent deux passagers.

LES FETES COLOMBIENNES.

JOLIE BROCHURE contenant le récit de fêtes organisées en l'honneur de Christophe Colomb, avec le sermon de l'abbé George Côté et les discours de l'hon. juge Reunier et de l'hon. M. Chapuis.

LE PRÊTRE dans le ministère des missions, des retraites, et de la prédication par le R. P. Berthier, un fort volume in-8. \$1 50

SOMMAIRE DE LA DOCTRINE CATHOLIQUE en tableaux synoptiques, par l'auteur des "Faites de l'Or", 3 vols in-12..... 3 50

LES PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

LES PILULES purifient le sang et guérissent tous les écoulements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux souffrants décolorés, affaiblis, d'un caractère mélancolique dans les indigestions, les personnes âgées, de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix incalculable.

L'ONGUENT

Est un remède infatigable pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

Est excellent pour la gonorrhée et le rhumatisme. Pour les maux de gorge, bronchite, rhume, toux, excréments épileptiques, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans égal.

Manufacturé et présenté à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 534, rue Oxford, Londres et vendu à raison de 1 s. 6 deniers et demi, 2s. 6d., 5s. 2s. 6d., et 3s. chaque boîte et pot, et au Canada à 36 cents, 50 cents et \$1.50, et les plus grandes dimensions au proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agence au Canada, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront faire attention à l'attention sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 534, OXFORD STREET, LONDRES, il y a quelque chose de faux.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à West-Indon.

Rend: THOMAS HOLLOWAY

11 mai 1894—1895.

NOUVELLEMENT PARU

ET EN VENTE À LA

LIBRAIRIE MONTMORENCY-LAVAL

Pruneau & Kirouac

28 rue de la Fabrique.

Portraits du XIXe Siècle, par Léon Gautier.

3 vols in-8, illustrés de 33 Portraits, prix \$3.

I.—Poètes et Romanciers:

Lamartine, Victor Hugo, Mistral, Goethe, Jasmijn, Ponard, Brizeu, Aug. Barbier, André Chénier, Jules Sandeau, Gustave Flaubert, Erekmann, Chatrian, Ed. Oriolus, Mme Craven, Emile Zola, Francis Mey.

II.—Historiens et Critiques:

Guizot, Taine, Renan, About, Littré, Victor Hugo, Villemain, Montalembert, Michelet Ozanam, Chs Blanc, G. Bossier, Camille Rousset, G. de Schlegel, Rio, Cantu, Paulin, Paris.

III.—Ecrivains catholiques et apologistes:

Châteaubriand, Louis Veuillot, Mgr Berthelet, Montalembert, Mgr Gerbet, Ernest Hello, Aug. Nicolas, Dom Guéranger, Henri Lasserre, le Père Faber, Mgr Freppel, le Cardinal Manning, Raymond Brucker, le P. Monsabré, E. de Guérin, Cochin, Guizot.

Les questions controversées de l'Histoire et de la Science, 4 vols in-8, \$3 50.

MÉDITATIONS SACERDOTALES sur la Messe de chaque jour, par M. l'abbé Déronille, et recommandées par S. G. Mgr. Bégin, 4 volumes in-12, 1894 \$3 00.

L'éloge de cet ouvrage et de la méthode de méditation que l'auteur y emploie n'est plus à faire. De divers pays, on a demandé l'autorisation de le traduire en langue étrangère. Le cardinal Rampolla a écrit à l'auteur que le Souverain-Pontife approuvait cette nouvelle méthode de méditation, car "la meilleure préparation au Saint-Sacrifice de la Messe est ce timentement la méditation, et quand celle-ci porte sur ces mêmes prières que le prêtre doit réciter, elle nous aide infatigablement à conférer nos sentiments à l'esprit qui guide l'Eglise quand elle a dicté ces prières."

INSTRUCTIONS RELIGIEUSES EN EXEMPLES, suivant l'ordre du catéchisme, par le R. P. F. X. Schoupe, de la Cie de Jésus, 3 vols in-8..... \$3 50

Ces cours d'instructions en exemple est une œuvre vraiment recommandable; une œuvre à part, qui fournit des lumières et une direction aux catholiques dont il est devenu le manuel obligé. On y trouve en effet dans une heureuse proportion l'abondance de la doctrine, l'ordre et l'enchaînement des matières, la clarté des idées, la finesse du ton et cette veine d'éloquence facile, douce et vive, qui s'insinue dans les âmes pour pénétrer et les émouvoir. L'auteur fait à cette nouvelle édition preuve incontestablement sa supériorité sur les versions précédentes.

L'Univers.

ABRÉGÉ DE THEOLOGIE DOGMATIQUE ET MORALE, par le R. P. Berthier, missionnaire de la Salette, 1 vol. in-8..... \$1 50

Les prêtres qui sont absorbés par le ministère seront heureux d'avoir entre les mains un ouvrage où ils pourront découvrir sans effort la solution aux difficultés qui se présentent à eux dans leurs saintes fonctions.

LE PRÊTRE dans le ministère des missions, des retraites, et de la prédication par le R. P. Berthier, un fort volume in-8. \$1 50

SOMMAIRE DE LA DOCTRINE CATHOLIQUE en tableaux synoptiques, par l'auteur des "Faites de l'Or", 3 vols in-12..... 3 50

LES FETES COLOMBIENNES.

JOLIE BROCHURE contenant le récit de fêtes organisées en l'honneur de Christophe Colomb, avec le sermon de l'abbé George Côté et les discours de l'hon. juge Reunier et de l'hon. M. Chapuis.

LE PRÊTRE dans le ministère des missions, des retraites, et de la prédication par le R. P. Berthier, un fort volume in-8. \$1 50

SOMMAIRE DE LA DOCTRINE CATHOLIQUE en tableaux synoptiques, par l'auteur des "Faites de l'Or", 3 vols in-12..... 3 50

LES PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

LES PILULES purifient le sang et guérissent tous les écoulements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux souffrants décolorés, affaiblis, d'un caractère mélancolique dans les indigestions, les personnes âgées, de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix incalculable.

L'ONGUENT

Est un remède infatigable pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

Est excellent pour la gonorrhée et le rhumatisme. Pour les maux de gorge, bronchite, rhume, toux, excréments épileptiques, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans égal.

Manufacturé et présenté à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 534, rue Oxford, Londres et vendu à raison de 1 s. 6 deniers et demi, 2s. 6d., 5s. 2s. 6d., et 3s. chaque boîte et pot, et au Canada à 36 cents, 50 cents et \$1.50, et les plus grandes dimensions au proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agence au Canada, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront faire attention à l'attention sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 534, OXFORD STREET, LONDRES, il y a quelque chose de faux.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à West-Indon.

Rend: THOMAS HOLLOWAY

LE CERTIFICAT D'UN PRETRE.

A MM. W. BRUNET & CIE, QUEBEC, MESSIEURS,

J'ai un devoir de justice à accomplir envers vous, c'est de vous offrir mes félicitations et mes remerciements pour le soulagement que m'a procuré votre Sirop d'Epithelle Sauvage. Une seule bouteille que je m'étais procurée chez M. Murray & Loughlin, Mattawa, Ontario, m'a complètement guéri de ma bronchite. Votre dévoué,

L. M. PARADIS, Prêtre.

Dépot principal chez W. BRUNET & CIE, ST-ROCH, QUEBEC.

8 février 1894—1 an.

TELEPHONE 499.

ETRENNES!

Bonnons pure sucre, depuis 50 lbs à 25c., Bonbonnières de fantaisie d toutes sortes, Biscuits Loyal Mix c. 10c lbs, Chocolats, Pommes, Oranges, etc.

Jouets de toutes sortes.

Poupées marchandes, Albums, Vases à Bouquets, Verre à Vin, 40c., à Bière, 50c doz., Vaiselle, Sets à Diner, depuis \$5.50 à \$12.00, Lampes suspendues, Granit, Ferblanterie, etc.

Pour \$1,000

DE PIPES KUMER ET PIPES DE BOIS AVEC AMBRE, ETC., Vendu à 20 0/0 meilleur marché.

Vins Canadien, 15 et 20 cts., Bout. Vieux de 3 ans, Liqueurs Française, Chartreuse, etc., Vin d'Espagne à \$1.00 gall., et Vin Canadien à 50c gall.

ETIENNE SYLVAIN

120-126-127, Rue du Pont, St-Roch, Québec c.

7 septembre 1894—1 an 1/2.

CHAUSSURES!

Grande Vente du fond de Banqueroute de feu Ant. Dassylva

NOUVELLE REDUCTION

Bottines et Souliers pour enfants depuis 40cts. do do do filles do 50 do do do femmes do 60-7 do do do homme do do do garçons

Un magnifique Jobs de souliers en dongola pour Dames valant \$1.50 pour \$1.00.

LIVRES NOUVEAUX!

- Le Journal des Femmes 1895.....\$6 00
Répertoire du clergé 1895..... 2 50
NOUVEAUX... 1 20
GRIN-LAJOIE... 1 20
Répertoire national (orné de portraits)..... 10 00
Lettres de Bourlaimaque à Lévis..... 2 50
Lettres et Pièces militaires 1766-1768..... 2 50
L'Éclair... 2 50
CASIGNAN... 2 50
DIONNE... 1 00
MATHIEU... 2 00
MATHIEU... 2 00
MIGNAULT... 2 50
Statuts de Québec et du Canada.



Résultat d'un Rhume Négligé.

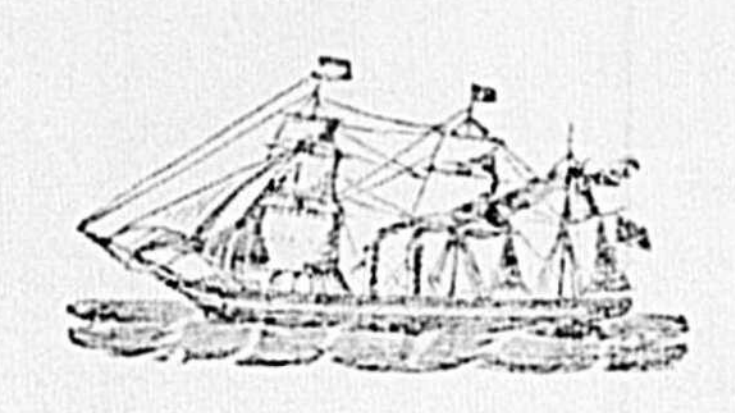
LES POUMONS ATTAQUÉS.
Que les Médecins n'ont pu soulager,
Guéris en prenant
Le Pectoral-Gerise d'AYER

Le Pectoral-Gerise d'AYER

Je Consultais un Docteur
qui trouva en examinant mes poumons, que
la partie supérieure de mon thorax était fortement
atteinte. Il me donna de la médecine que
je pris soigneusement. Mon rhume, mais elle ne
semblait ni faire aucun bien. Heureusement
d'autres le Pectoral-Gerise d'AYER et je suis
désormais guéri. Après un avoir pris
quelques doses, je me trouvais mieux et
avant d'avoir fini la bouteille j'étais guéri.

Le Pectoral-Gerise d'AYER

La plus haute récompense à l'Exposition
Colombienne.
Les Pilules d'AYER guérissent l'indigestion.



LIGNE ALLAN

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE
1894-ARRANGEMENTS D'HIVER-1895

Les lignes de cette compagnie se composent de
vapeurs à double hélice, construits sur le Clyde
TOUT EN FER ET EN ACIER.

Le service de la MALLE ENTRE LIVERPOOL,
HALIFAX ET PORTLAND.

Table with columns: De Liverpool, Vapeurs, Le Portland, De Halifax. Lists ship names and dates.

Le salon et chambre de promenade occupent
la partie centrale des vapeurs ou le roulis se
fait le moins sentir. Les vapeurs sont dotés de
2 'électriques et les lampes sont à l'ordre des
passagers à l'impériale quelle heure pendant la
nuit. Chambre à manger et table sur le
pont de promenade. Les salons et chambre de
promenade sont chauffés à la vapeur.

Les vapeurs quittent Portland vers 1 heure,
jeudi ou samedi, que possible après l'arrivée
d'un envoi du Grand Tronc à Portland à midi et
de Halifax vers 1 heure p. m. le samedi
ou aussitôt après l'arrivée du convoi de l'Inter-
colonial, du à Halifax à midi, avec les mailles
et les passagers.

Prix du passage de Québec.
Cabine.....\$37.50 et \$47.50
Intermédiaire..... 37.50
De pont..... 26.50

SERVICE DE GLASGOW ET BOSTON.
De Glasgow à Boston, le 21 Janvier.

Un médecin d'expérience est sur chaque
vapeur. Des renseignements seront donnés à Liverpool
à tous les ports continentaux du Canada et des
Etats de l'Ouest.

Allan, Rae & Co. AGENTS.

Chemin de fer Québec-Central

Service direct entre Québec et Boston et
chaque changement via Sherbrooke et Lévis.
Raccordement direct par Portland et tous les
points de Malin via la jonction de Hudson et le
Circuit de Maine Central.

Le et après Lundi, le 9 Octobre 1894
les trains circuleront comme suit:
ALLANT AU SUD

EXPRESS - Départ de Québec, traverser, à 2.30 p.m.
Départ de Lévis à 2.00 p.m.
Arrive à Jonction Hudsonville à 9.30 p.m.

MIXTE - Départ de Québec, traverser, à 2.30 p.m.
Départ de Lévis à 2.00 p.m.
Arrive à Jonction Hudsonville à 9.30 p.m.

EXPRESS - Départ de New York à 4.00 p.m.
Départ de Boston à 7.30 p.m.
Départ de Québec à 8.00 p.m.
Arrive à Lévis à 1.55 p.m.

MIXTE - Départ de Québec, traverser, à 2.30 p.m.
Départ de Lévis à 2.00 p.m.
Arrive à Jonction Hudsonville à 9.30 p.m.

Chemin de fer INTERCOLONIAL

1894-ARRANGEMENTS D'HIVER-1895

Le et après LUNDI, le 9 OCTOBRE 1894, les
trains de ce chemin de fer circuleront tous les jours,
dimanches exceptés, comme suit:

Les trains quitteront Lévis

Accommodation pour Rivière-du-Loup..... 7.50
Accommodation pour St-Jean, Halifax et Sydney..... 14.00
Accommodation pour Lévis et Québec..... 12.00

Les trains arriveront à Lévis

Accommodation de la Rivière-du-Loup..... 5.30
Expres de St-Jean, Halifax et Sydney..... 11.30
Lundi excepté..... 11.30

Le train arrivant à Lévis sera retardé de 15
minutes à cause de la déviation de la voie.

Le train de l'Intercolonial sera chauffé avec la
vapeur de la locomotive, et ceux qui voyagent entre
Lévis et Montréal via Lévis seront chauffés à l'élec-
tricité.

Tous les trains circuleront d'après le temps du
Régionnaire.

On se procurera des billets et des informations à
propos de la route, des taux de fret et de passage au
Chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean, à
D. POTTINGER, Agent Local de Québec,
44, rue Dalhousie.

Chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean

LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CÉLEBRE SAGUENAY

LE ET APRÈS JEUDI, le 3 JANVIER 1895, les trains partant du Terminus qui
St-André, Jettée Louise, Québec, et arrivent comme suit, excepté les dimanches:

7.30 a. m., Express direct, Lundi et Jeudi, arrive à
Roberval à 6.45 p. m., et à Chicoutimi
à 9.00 p. m.

4.15 p. m., Maille locale tous les jours, arrive à St-Ray-
mond à 6.45 p. m., et se rendra jusqu'à la
Rivière à Pierre le Lundi, Mercredi et
Vendredi, y arrivant à 8.15 p. m.

ARRIVEE A QUÉBEC

9.00 a. m., Maille locale, partant de St-Raymond à 6.30
a. m., tous les jours, et partant de la
Rivière à Pierre à 5.00 a. m., le Mardi,
Jeudi et Samedi, arrivant à Québec à
9.00 a. m.

7.30 p. m., Express direct partant de Chicoutimi à
6.00 a. m., et de Roberval à 8.10 a. m.,
Mardi et Samedi, arrivant à Québec à
7.30 p. m.

20 minutes au Lac Édouard pour prendre le lunch.
Le train fait rattachement à Chicoutimi, durant la saison
de touristes, avec le bateau à vapeur du Saguenay pour
Tadoussac, Cacouna, Malabou et Québec. Un voyageur
à bord peut aller à Québec, à la Pointe-à-la-Croix, à
travers un paysage incomparable de forêts et de montagnes,
de rivières et de lacs, descendant le majestueux Saguenay de
jour et descendant à Québec, touchant à toutes les magnifiques
stations d'eau du bas du fleuve, avec leur continuelle d'éclairés
hôtels.

Billets de retour de première classe, au prix d'un simple
parcours de Québec à toutes les stations au nord de Charle-
bourg-Ouest émis les Samedis, bons pour revenir jusqu'au
Mardi suivant.

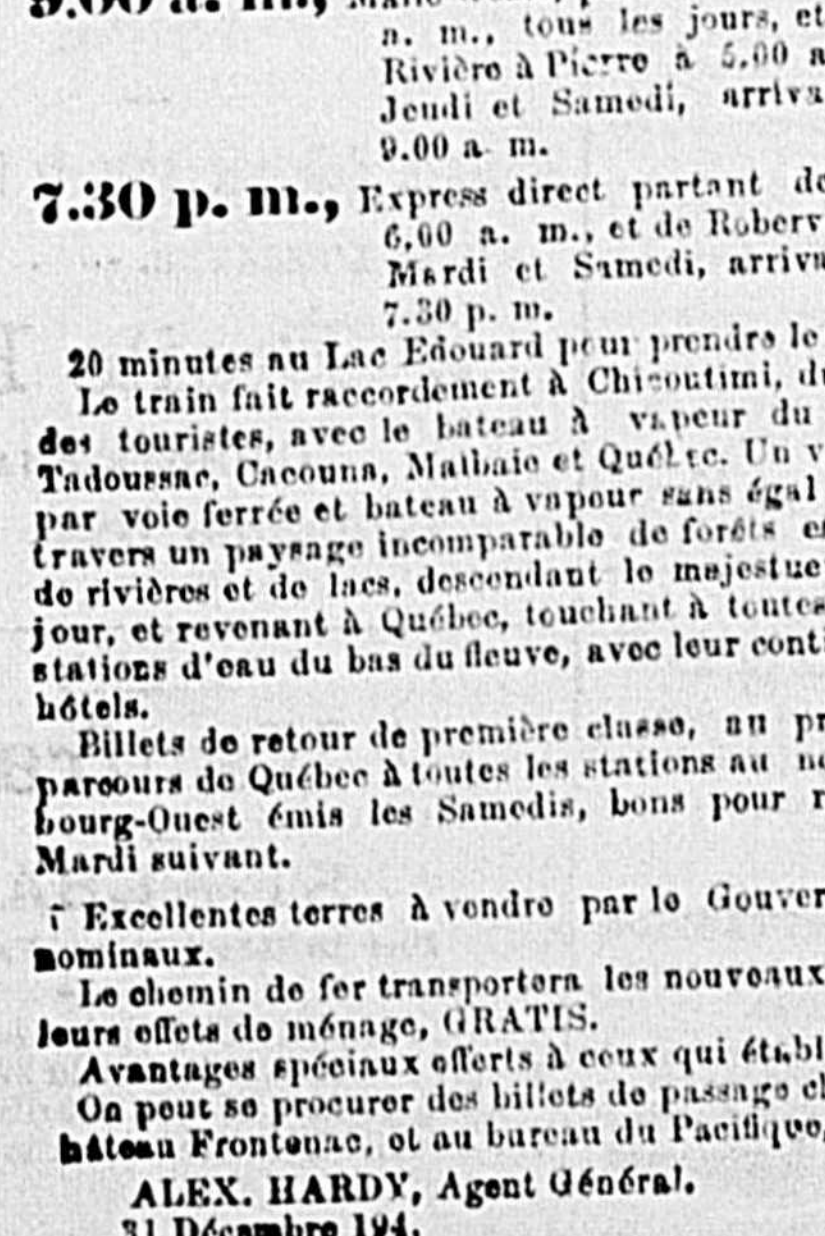
Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix
très réduits.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et un quantité limitée de
leurs effets de ménage, GRATUITS.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des magasins ou autres industries.

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, au
bateau Frontenac, et au bureau du Pacifique, No 4, Rue Fabrique.

ALEX. HARDY, Agent Général. J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant.
15 Décembre 1894.



TÉLÉGRAPHIE

Crise en France

Pas de nouveau cabinet
Un émouvant cablegramme
Mais personne n'y ajoute foi

Paris, 22-M. Bourgeois s'est présenté au palais de l'Élysée, hier, à 6 heures et demie de l'après-midi et a annoncé à M. Faure qu'il n'avait pu former un cabinet. Il est probable que le président priera M. Bourgeois de faire de nouveaux efforts. Cette fois M. Poincaré et Cavaignac seraient laissés de côté.

M. Casimir-Perier, ancien président de la République française, a quitté ses appartements du palais de l'Élysée, à onze heures. Par ordre de M. Félix Faure, les honneurs militaires ont été rendus à l'ancien président. A l'arrivée de M. Casimir-Perier dans la cour d'honneur, les tambours ont battu au x et claps et la garde d'honneur a présenté les armes.

Tous les membres de la maison de l'ancien président étaient rassemblés pour lui dire adieu. On a remarqué que M. Casimir-Perier ne portait pas à la boutonnière le ruban de la légion d'honneur.

Londres, 21 - Le correspondant de Paris au "Times" télégraphie qu'un journal du soir de la capitale française a publié les épitètes imprimées que l'on a déjà commencé à lancer contre le nouveau président de la République, M. Félix Faure. On l'appelle "suspect" du de la gamelle, pauvre sire, douloureux de Dupuy, mannequin saugrenu, pantin grotesque, pierre, sire, dindon orgueilleux, petit marchand du Congo, etc.

Vienna, 22 - Le "Tagblatt" publie le compte rendu d'une entrevue de son correspondant avec son président Faure. En parlant de son élection M. Faure a dit que l'assemblée avait désiré dans les circonstances existantes élire un enfant du peuple, un homme qui se devouerait exclusivement aux devoirs de sa position. "Dès que j'ai été élu a ajouté M. Faure, j'ai cessé d'être un homme de parti, je désire servir d'arbitre aux partis parmi lesquels il existe un grand mouvement de concentration. Quant à la politique étrangère, la France désire fortement la paix, et ce sentiment sera fortement conservé, quels que soient les groupes politiques qui auront le dessus."

Paris, 22 - Le président Faure est encore sans avis. M. Bourgeois n'a pas réussi à former un ministère. A la dernière heure M. Poincaré et deux ou trois autres futurs ministres se sont prononcés contre la taxe sur le revenu, ce qui créait de suite deux camps. M. Bourgeois a donc renoncé à la tâche. Les amis de M. Faure lui reprochent de ne pas avoir dissous les Chambres.

New York, 22 - Le "Sun" reçoit un cablegramme qui laisse entendre que Faure va résigner comme Casimir-Perier. Mais on n'y ajoute foi à ce bruit. Il n'en est pas moins vrai que Faure trouve la situation excessivement pénible. On chuchote partout que des secrets d'Etat d'une nature alarmante sont mis au grand jour.

PLUS TARD - Paris, 22 - A près une longue entrevue, ce matin, avec M. Poincaré et Cavaignac, le président Faure a fait venir M. Bourgeois et l'on croit que ce dernier tentera de nouveau de former un ministère, en s'adressant aux groupes dont le radicalisme est plus avancé.

LA MILICE

Fait feu sur les grévistes à Brooklyn

Ni concessions, ni arbitrage disent les présidents des compagnies

Brooklyn, 22 - Toute la milice de New-York comprenant plus de 7,000 soldats ainsi que 2,700 agents de police sont sous les armes.

Malgré cela de nouvelles scènes de désordre se sont encore produites hier dans divers quartiers et faubourgs de la ville par suite du refus des compagnies d'accepter aucun arbitrage ou de faire aucune concession.

Les grévistes sont exaspérés. Ils ont, à diverses reprises, attaqué les troupes en leur lançant des pierres et des briques du haut des toits. Les soldats ont chargé les assaillants et les ont dispersés. Nombre de grévistes ont été blessés légèrement de coups de baïonnette et un agent de police a été atteint à la main d'un coup de fusil. Deux autres agents et un soldat ont été blessés à la tête par des projectiles lancés par les grévistes.

Les remises de la compagnie des tramways de l'est ressemblent à une forteresse. Quatre canons ont été braqués dans quatre directions différentes et les artillers sous le commandement de l'officier Wendell sont prêts à bombarder les grévistes.

La police dans certains quartiers, prend parti pour les grévistes. Le commissaire de police Weile en apprenant la chose a juré qu'il renverrait tous ses hommes plutôt que de les voir manquer à leur devoir.

La circulation sur les différentes lignes de tramways pendant la journée a pas été entravée, mais de l'avis des autorités les présidents des compagnies n'ont point voulu laisser sortir les tramways la nuit.

Cinq arrestations ont été opérées. A diverses reprises les troupes ont fait feu sur les émeutiers pour les effrayer sans cependant attendre personne.

Le nombre des grévistes est de 6,000. Les grévistes, pendant la nuit, ont coupé les fils du trolley dans différents endroits.

Sur la rue Halsey, les soldats ont dispersé les émeutiers qui s'étaient assom-

LE GENERAL

Des RR. PP. Rédemptoristes
En route pour l'Amérique

Baltimore, 22 - Le T. R. P. Raush, général et recteur majeur de l'Ordre des Rédemptoristes, est en route pour l'Amérique.

Il visitera toutes les maisons de son Ordre aux Etats-Unis et au Canada. Il vient de Rome. Les religieux fixés en Amérique dépendent des maisons provinciales de Belgique et de Baltimore.

A TEHERAN

La capitale de la Perse dé-
truit par un tremblement
de terre

Londres, 22 - Le correspondant du Times à Téhéran, capitale de la Perse, dit que la ville de Kuchan, qui avait été détruite par un tremblement de terre, il y a quatre-vingt ans et avait été entièrement reconstruite, vient d'être complètement rasé par de nouvelles secousses terrestres. Plus de cent femmes ont été ensevelies sous les ruines d'un établissement de bains.

Prêtres Orateurs, Chanteurs et acteurs trouvent que le Pectoral-Gerise d'Ayers améliore et fortifie la voix.

NOUVELLES LOCALES

TOUTE ANNONCE DE NAISSANCE
MARIAGE ET DÉCÈS, SERA REFUSÉ
SI ELLE N'EST ACCOMPAGNÉE D'UN
REMISE DE 25 CENTS.

Les atrocités anarchistes
Deviennent chaque jour plus fréquentes, soulevant l'indignation des honnêtes gens. Ces fous croient pouvoir faire disparaître les troubles et les abus de notre système par la violence. Quelle piètre idée. On pourrait aussi bien essayer de guérir les souffrances du corps par le même système. Mais si nous sommes malades du corps que faisons-nous? Nous choisissons les méthodes les plus délicates pour nous rétablir. Nous prenons les onguents et pilules Halloway et nous trouvons le soulagement. Elles ne contiennent aucun principe anarchique et qu'elle est la conséquence. Simple et ceci: elles ne manquent jamais de laisser leur trace. La misère et la maladie s'envolent et la santé florissante revient prendre leur place.

Si le baby fait ses dents
N'hésitez point et employez ce vieux remède toujours efficace, le sirop de dentition de Mue Winslow pour les enfants. Il nourrit l'enfant, soulage les coliques, soulage la douleur, guérit les gonflements et c'est le meilleur remède pour la diarrhée, 25 cts la bouteille.

Marché de Québec

FARINES ET GRAINS
Québec, 23 Janvier 1895.

FARINE - Sup. extra, bari, 196 \$ 49 a 4 00
Extra..... 5 00 a 3 15
Forté pour boulanger, 3 90 a 4 00
Extra du printemps..... 2 90 a 3 00
Superfine..... 2 75 a 2 85
Fine..... 2 60 a 2 75

Farine de famille en poche de 100 lbs..... 1 60 a 1 75
Patente avar, qrt..... 4 75 a 5 00
Blé du Manitoba..... 0 95 a 1 00
Blé d'Inde jaune..... 0 60 a 0 65
" blanc..... 0 75 a 0 80
Pois..... 0 80 a 0 85
Avoine..... 0 55 a 0 60
Jorge..... 0 50 a 0 60

PROVISIONS ETC., ETC
Québec, 23 Janvier 1895.

Beurre frais par livre.....\$6 20 a 6 22
Beurre salé par livre..... 6 15 a 6 20
Pâtates par sac..... 0 55 a 0 65
Oignons par douzaine..... 0 20 a 0 22
Sirop d'érable par livre..... 0 65 a 0 68
Sirop d'érable pur..... 0 70 a 0 80
Frouge par livre..... 0 10 a 0 15
Oignon au sac..... 0 60 a 0 65
Pommes par baril..... 3 00 a 3 05
Orange boîte Floride..... 5 00 a 5 00
" Valence, caisse..... 5 50 a 5 60
Citrons, par boîte..... 3 50 a 4 65
Tabac Canadien en feuille par lb..... 0 12 a 0 55
Choux, dos..... 0 35 a 0 40
Choux de Siam..... 0 20 a 0 22

BOEUF, MOUTONS, ETC.
Québec, 23 Janvier 1895.

BOEUF - 1ère qualité par 100 lbs.....\$ 7 00 a 7 06
" 2ème..... 6 00 a 6 06
" 3ème..... 4 00 a 4 06
" par livre..... 0 07 a 0 10
Mouton par livre..... 0 65 a 0 68
" du printemps, chaque..... 3 00 a 4 00

POISSONS
Québec, 23 Janvier 1895.

POISSONS - Séché le quintal.....\$ 4 25 a 4 72
Morue verte le baril..... 4 50 a 4 50
Saumon, No 1..... 14 00 a 15 00
Hareng du Labrador..... 4 00 a 5 50
Truite par quart..... 5 00 a 9 00
Morue No 1, gr. bris..... 5 25 a 6 50
Huîtres..... 4 25 a 5 00

VOLAILLES
Québec, 23 Janvier 1895.

Volailles, par couple.....\$ 30 00 a 70 00
Oies..... 0 00 a 1 20
Canards..... 2 50 a 3 00
Dindes..... 2 50 a 3 00
Fautels..... 0 25 a 0 35

LARDS, JAMBONS, ETC
Québec, 23 Janvier 1895.

Lard frais, par 100 livres.....\$ 75 a 6 00
" par livre..... 0 09 a 0 12
" salé, par livre..... 0 11 a 0 12
" par baril..... 17 00 a 17 50
Jambons frais, par livre..... 0 08 a 0 10
fumés par livre..... 0 11 a 0 12

LES BONNES CHOSES qui se mangent sont encore meilleures lorsqu'elles sont préparées avec la COTTOLINE

Car elles n'ont aucun goût de graisse et se digèrent facilement. Pour les fritures, pour la pâtisserie et pour tous les usages culinaires, la COTTOLINE est meilleure et plus pure que le saindoux.

The N. K. Fairbank Company, Ruess Wellington et Anne, Montréal.

TERRES A VENDRE
DEUX MAGNIFIQUES TERRES en parfait état de culture situées près de l'église du Cap Saint-Jacques.

TERRE A VENDRE
A St-Michel de Bellechasse, en quatre lots rang, sur la ligne du chemin de fer, une propriété de deux arpents et demi sur quarante, et un étroit d'environ cinq arpents, avec bâtisses dessus construites, maison neuve, grange moderne, avec toutes les améliorations modernes, capable, etc.

A VENDRE.
Cette belle résidence située No 45 Rue Ste-Ursule, occupée pendant plusieurs années par Madame F. E. Roy, avec la serre et fontaine en arrière de la maison, etc, avec poêle de cuisine, (range) fournaise "Day" neuve et améliorée, remise, garage, etc.

La foule encombre.
La preuve qu'un remède est efficace, c'est sa grande popularité et sa vente. Tel est le cas des remèdes gagnés de J. E. P. Reicout qui ne sont contrefaits, d'herbes et de racines, et qui guérissent indistinctement tous les maux.

est impossible d'empêcher dans cet espace les différentes maladies que ces remèdes peuvent guérir, car il n'y en a pas une seule qui leur résiste. Toutes sont combattues et terrassées sous la puissance de ces précieux composés de racines, qui ne font la violence de nos années. C'est parce qu'ils se servent de ces racines qu'ils ne guérissent jamais malades. Imitez les et nous serons encore ce que nous étions, une nation forte.

J. E. P. Reicout, No 20, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec, 23 Janvier 1894 - Jan.

SERVICE DES MALLS

JANVIER 1895.

Table with columns: DIRECTION, MALLS PERMIS, MALLS LIVRÉS. Lists destinations like Bouverville à Cape Rouge, Charlottetown, etc.

La matière reçue au bureau de poste de Québec avant 3.30 p.m. le 14 Janvier, pour le 23 Janvier, par le Cote Nord du St-Laurent, en bas de Bernis, sera expédiée de ce dernier endroit.

Les de la Madeleine et de l'Antioch, par de services en hiver.
Un lieu créé une usuelle pour l'Ouest, le dimanche, par le Grand Tronc à 11.00 p. m.

VOIES FERREES.

Table with columns: DIRECTION, MALLS PERMIS, MALLS LIVRÉS. Lists directions like Québec à Montréal, Grand-Tronc, etc.

PROVINCES

Table with columns: DIRECTION, MALLS PERMIS, MALLS LIVRÉS, VOIES. Lists directions like Colombie Anglaise, Ile du P.-Edouard, etc.

ETATS-UNIS

Table with columns: DIRECTION, MALLS PERMIS, MALLS LIVRÉS. Lists directions like Maine, Etats du P-N et Sud, etc.

Les matières enregistrées pour les Etats-Unis sont expédiées par Montréal.
Les matières enregistrées doivent être déposées au moins 30 minutes avant l'heure annoncée pour la fermeture d'une maille.
Il n'est pas expédié de matières enregistrées par le Grand Tronc à 11.00 A. M., et par le Pacifique à 9.30 P. M.

La maille enregistrée pour Montréal et l'Ouest, le soir, est expédiée par le Grand Tronc, et est fermée le 4.10 p.m.

MALLS PERMIS A QUÉBEC POUR LA GRANDE-BRITAIGNE, L'EUROPE, ETC

Table with columns: PAR STEAMER, LAISSANT. Lists destinations like Mardi, Jeudi, Samedi, etc.

MALLS POUR TERRENEUVE, L'Australie, ETC.

Table with columns: Pour Terre-Neuve, Pour Cuba, etc. Lists destinations like Terre-Neuve, Cuba, etc.

MALLS LAISSANT NEW-YORK

Table with columns: Pour Havre et la Colombie, etc. Lists destinations like Havre, Colombie, etc.

LEVEE DES BOITES DES RUES

Table with columns: A l'ouest du Marché Champalain, Basse-Ville, etc. Lists locations like Marché Champalain, Basse-Ville, etc.

DISTRIBUTION DES FACTEURS

Table with columns: Haute-Ville, Palais et Basse-Ville, etc. Lists locations like Haute-Ville, Palais, etc.

HEURES DU BUREAU DE POSTE

Table with columns: BUREAU DIRECT, DES POSTES, Entrée Général, etc. Lists times for various postal services.

Les lettres au sujet d'affaires commerciales de la poste devraient être adressées au Directeur des postes, Québec et non pas E. T. Paquet, vu que des retards peuvent quelquefois être causés au traitement de questions transmises sous adresse personnelle.

E. T. PAQUET, Directeur des Postes.

DERNIERE EDITION

Angers vs "l'Electeur"

PLAIDOYERS DES AVOCATS

Ils demandent un châtiment exemplaire

Les plaidoyers dans la cause de Angers vs l'Electeur ont eu lieu ce matin à 11 heures. L'hon. M. Casgrain a parlé le premier, commençant par citer l'article accusateur. Le premier paragraphe dit-il, prépare l'opinion à quelque chose d'inouï et il sert à annuler les deux derniers qui disent que ce que tout l'article renferme aurait bien pu arriver à la province n'ayant pas été gouvernée par des hommes tels que...

Libelle sédition

Après le renvoi d'office de M. Mercier, le pays a été induit à croire que ce renvoi avait été fait pour des motifs purs et honnêtes. Mais non, dit l'accusateur, ce renvoi a été fait simplement pour permettre au gouvernement de s'enrichir lui et ses amis. C'est à dire que le demandeur employa son influence, son prestige et son autorité comme représentant de Notre Souveraine, pour servir ses intérêts mesquins, personnels et égoïstes.

La conduite du défendeur

Quelle a été la conduite du défendeur en cette cause? Il ne veut pas revenir sur le plaidoyer préliminaire que la cour connaît et qu'elle a mis de côté. Ce plaidoyer ne prouve qu'une chose: la malice continuelle et préméditée de l'Electeur. Après avoir attaqué M. Angers comme homme public, le défendeur a essayé de l'insulter et de le vilipender dans ses sentiments les plus chers comme homme. Si jamais une défense vile et repoussante a été faite, c'est la défense actuelle, et cette défense prouve sans l'ombre d'un doute, la malice expresse et déterminée du défendeur.

Le libelle réaffirmé

M. Casgrain, relit le plaidoyer sur faits et articles et en conclut que ce plaidoyer n'est que la réaffirmation du libelle sans l'allégation qu'il a été publié dans l'intérêt public. Le défendeur essaye de faire croire qu'il ne savait pas ce qu'il écrivait. Il n'offre ni excuse, ni justification de l'accusation infamante de "malveillance en office". Le seul plaidoyer qui reste est une simple dénégation des faits contenus dans la déclaration.

La gravité du libelle

Pour avoir une juste idée de la gravité du libelle, la cour doit prendre en considération la position de l'Electeur et celle du demandeur.

L'Electeur a une grande circulation dans la province et au dehors. C'est le principal organe français du parti libéral et son opinion a une grande valeur auprès des gens qui partagent ses principes politiques. De sorte que le libelle infamant et l'accusation odieuse qu'il a publiés contre le demandeur ont été répandus et lus dans tout le pays. Et cette accusation représentait le demandeur, M. Angers, comme un malhonnête homme, un conspirateur qui ne craignait point de prostituer les fonctions souveraines dont il était revêtu pour enrichir ses amis et s'enrichir lui-même. M. Casgrain cite de nouveaux faits et autorités pour démontrer la malice d'une accusation semblable.

Qu'est-ce que le demandeur?

Car les autorités s'accordent à dire que dans une cause de cette nature, la cour doit prendre en considération la position des parties. Depuis 1875, le demandeur a été continuellement devant le peuple comme homme public. De simple avocat, il s'est élevé à la position de premier officier en loi et de membre du conseil exécutif de cette province; puis il devint membre du parlement de la Puissance et ensuite juge de la cour supérieure et enfin le gouverneur de la province. Or à venir jusque là, malgré qu'en qualité de membre du gouvernement, il ait participé à l'octroi de contrats d'une importance extraordinaire, comme ceux du chemin de fer du nord et des bâtiments du parlement, jamais la moindre accusation n'avait pesé sur lui. Maintenant,

Qu'est-ce qu'un gouvernement?

C'est le premier citoyen et le premier magistrat de sa province; dans sa hère d'action, il est revêtu de pouvoirs souverains; il choisit ceux qui doivent administrer les affaires de l'état; il réunit et dirige les chambres et dissout ces parlements à sa volonté; il sanctionne les lois au nom de Sa Majesté, et quand il paraît en sa qualité officielle il est reçu avec des honneurs presque royaux.

Conseil de l'instruction publique

Le sous-comité des livres, du comité catholique du Conseil de l'instruction publique, a siégé hier toute la journée, dans la salle du Conseil.

LE PLAIDOYER DE M. CASGRAIN

Le plaidoyer de M. Casgrain dans la cause d'Angers vs l'Electeur a été extrêmement fort et a excité l'admiration de tous ceux qui l'ont entendu.

L'HON. DR MARCIL

Gravement blessé en tombant dans une cave

Une pénible nouvelle de St-Eustache

Une pénible nouvelle nous est arrivée de St-Eustache. M. le Dr Marcil a été victime d'un grave accident la semaine dernière en arrivant chez lui, à son retour de Québec.

LES GAMBLERS

Au Carnaval d'Ottawa

Ottawa, 22 — Un de ces fameux extorqueurs d'argent au moyen de différents jeux soit de cartes soit de dés, qui envahissent les places publiques lors des grandes réunions a été logé au poste pour une semaine le privant ainsi d'exercer son vil métier durant le carnaval.

LES FUNERAILLES DE M. G. LARUE

Les funérailles de M. George Larue ont eu lieu à la Basilique ce matin, à neuf heures et demie, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La basilique avait été richement décorée pour la circonstance.

DES JUIFS RUSSES

A qui l'on réserve des surprises

Halifax, 23 — Le steamer "Numidian", arrivé samedi au port d'Halifax, a fait la traversée la plus heureuse, eu égard à la saison, que l'on ait eue depuis longtemps. Il a fait une température d'été, pas de vent ni froid ni le steamer a été aisément 300 milles par jour.

UN MAGISTRAT

Qui n'a pas la conscience nette

Nantano, C. A., 23 — Le magistrat de police Pianta a quitté soudainement cette ville vendredi dernier avec son fils.

LE MONUMENT MACDONALD

Quelques autres œuvres d'art

Londres, 22 — M. Wade, le sculpteur chargé de l'exécution du monument Macdonald, pour Montréal, espère que son œuvre pourra être expédiée au Canada en mars ou en avril prochain.

LES JAPONAIS RESIDENTS SE REVOLTENT

San Francisco, 22 — E. M. Hatch, ministre des Affaires étrangères à Hawaii, est parti aujourd'hui pour Honolulu, M. Hatch se hâte d'aller porter secours à son gouvernement. Il déplore l'état des affaires à Honolulu. Non seulement le gouvernement actuel a les royalistes contre lui, mais il a aussi à réprimer une rébellion des employés japonais sur la plantation des Ewa. Ewa a une étendue de 20,000 arpents et est situé à 15 milles en arrière de Honolulu. La police a dû être appelée pour protéger les blancs sur la plantation.

EXPLOSION DANS UN CAFE

Une panique s'en suit

Bruxelles, 22 — Une bombe a fait explosion hier dans un café plein de monde à Jumez près de Charleroi. Beaucoup de dommages a été causé à la bâtisse et une panique a suivi l'explosion. Personne n'a été dangereusement blessé.

Les Parfums et les Femmes

Un Anglais, le docteur Sampson, qui est un savant parfumeur, prétend que les parfums ont une influence très variable sur le caractère des femmes. Il assure même que, après avoir expérimenté depuis vingt ans, tous les genres de parfums sur plus de deux cents jeunes filles, il peut définir avec certitude l'effet moral de chaque parfum.

LE CARDINAL DESPREZ

Méurt subitement à Toulouse

Paris, 22 — Son Eminence le cardinal Julien Florian Desprez, archevêque de Toulouse est mort subitement hier. Il a été emporté par une syncope de cœur.

DECES

Retourneau — Dimanche, le 20 de ce mois, est décédé à Ste-Anne des Monts, Joseph Ignace Letourneau, 60 ans, veuf, à l'âge de 53 ans.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE QUEBEC CONTRE LE FEU

On fait savoir par les présentes que l'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE des ACTIONNAIRES se tiendra au Bureau de la Compagnie, Lundi, le 4e jour de Février prochain, à Deux Heures de l'après midi.

A LOUER

UNE MAISON spacieuse et confortable située sur le chemin Ste-Foye, et généralement connue sous le nom de "PETIT DE LA RUE". S'adresser à la SUPERIEURE du Couvent de Bellevue.

A LOUER

LA MAISON en pierre de taille, No 49, Rue Comandant, H. V., à \$250.00 avec toutes les taxes, ou \$500.00 sans taxes. J. RICHARD, No 42, rue Des Jardins.

A LOUER

LA MAISON No 77, rue St-Louis, maintenant occupée par S. Tanner Green, Eor. AUSSI LA MAISON No 62, rue St-Louis, maintenant occupée par le sous-secrétaire, visible tous les jours, de 2 à 5 heures P. M. S'adresser à J. D. BROUSSEAU, 62, rue St-Louis.

A VENDRE

Cette belle résidence située No 45 Rue Ste-Ursule, occupée pendant plusieurs années par Madame F. E. Roy, avec la serre et fontaine en arrière de la maison, avec, avec piscine, (cage) fournaise "Davy" neuve et améliorée, remise, etc. Conditions faciles; pour plus amples informations s'adresser à Madame F. E. ROY, Château Frontenac, A. CHARLEBOIS, N. P., 81, Rue St-Pierre.

On demande

UN HOMME capable pour remplir la position de secrétaire trésorier. Des applications seront reçues jusqu'au 29 JANVIER. Adresse: F. H. BADGER, Jr, Coq pigeons de pouvoir électrique Montmorency, Québec.

Logement demandé

ON DEMANDE, à la Haute-Ville, un logement de huit ou neuf pièces. S'adresser par lettre, avec tous les détails, à LOCATAIRE, Poste 408, Québec.

H. F. SMITH

NOTAIRE No 98, RUE ST-PIERRE QUEBEC. Argent à prêter. 22 novembre 1891 — 6m21ps.

Mgr LANGEVIN

Sera sacré à Ottawa

Ottawa 22 — On dit que le T. R. P. Langevin, archevêque élu de Saint-Boniface, sera sacré en cette ville. Le nouveau prélat a été directeur du séminaire de théologie que les Pères Oblats président ici.

LA SCARLATINE

Sévit aux Trois-Rivières

Trois Rivières 22 — Une épidémie violente de fièvre scarlatine sévit aux Trois-Rivières, plusieurs cas ont déjà été fatals.

FAITS DIVERS

Séminaire de Québec

Vendredi, fête de la conversion de St. Paul, on exposa, à la chapelle du Séminaire, les précieuses reliques suivantes du grand apôtre des nations: un fragment notable de ses vêtements, deux anneaux complets des chaînes dont il fut lié et une parcelle de la colonne sur laquelle il fut martyrisé.

LES GAMBLERS

Au Carnaval d'Ottawa

Ottawa, 22 — Un de ces fameux extorqueurs d'argent au moyen de différents jeux soit de cartes soit de dés, qui envahissent les places publiques lors des grandes réunions a été logé au poste pour une semaine le privant ainsi d'exercer son vil métier durant le carnaval.

LES FUNERAILLES DE M. G. LARUE

Les funérailles de M. George Larue ont eu lieu à la Basilique ce matin, à neuf heures et demie, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La basilique avait été richement décorée pour la circonstance.

DES JUIFS RUSSES

A qui l'on réserve des surprises

Halifax, 23 — Le steamer "Numidian", arrivé samedi au port d'Halifax, a fait la traversée la plus heureuse, eu égard à la saison, que l'on ait eue depuis longtemps. Il a fait une température d'été, pas de vent ni froid ni le steamer a été aisément 300 milles par jour.

UN MAGISTRAT

Qui n'a pas la conscience nette

Nantano, C. A., 23 — Le magistrat de police Pianta a quitté soudainement cette ville vendredi dernier avec son fils.

LE MONUMENT MACDONALD

Quelques autres œuvres d'art

Londres, 22 — M. Wade, le sculpteur chargé de l'exécution du monument Macdonald, pour Montréal, espère que son œuvre pourra être expédiée au Canada en mars ou en avril prochain.

LES JAPONAIS RESIDENTS SE REVOLTENT

San Francisco, 22 — E. M. Hatch, ministre des Affaires étrangères à Hawaii, est parti aujourd'hui pour Honolulu, M. Hatch se hâte d'aller porter secours à son gouvernement. Il déplore l'état des affaires à Honolulu. Non seulement le gouvernement actuel a les royalistes contre lui, mais il a aussi à réprimer une rébellion des employés japonais sur la plantation des Ewa. Ewa a une étendue de 20,000 arpents et est situé à 15 milles en arrière de Honolulu. La police a dû être appelée pour protéger les blancs sur la plantation.

EXPLOSION DANS UN CAFE

Une panique s'en suit

Bruxelles, 22 — Une bombe a fait explosion hier dans un café plein de monde à Jumez près de Charleroi. Beaucoup de dommages a été causé à la bâtisse et une panique a suivi l'explosion. Personne n'a été dangereusement blessé.

Mgr LANGEVIN

Sera sacré à Ottawa

Ottawa 22 — On dit que le T. R. P. Langevin, archevêque élu de Saint-Boniface, sera sacré en cette ville. Le nouveau prélat a été directeur du séminaire de théologie que les Pères Oblats président ici.

LA SCARLATINE

Sévit aux Trois-Rivières

Trois Rivières 22 — Une épidémie violente de fièvre scarlatine sévit aux Trois-Rivières, plusieurs cas ont déjà été fatals.

FAITS DIVERS

Séminaire de Québec

Vendredi, fête de la conversion de St. Paul, on exposa, à la chapelle du Séminaire, les précieuses reliques suivantes du grand apôtre des nations: un fragment notable de ses vêtements, deux anneaux complets des chaînes dont il fut lié et une parcelle de la colonne sur laquelle il fut martyrisé.

LES GAMBLERS

Au Carnaval d'Ottawa

Ottawa, 22 — Un de ces fameux extorqueurs d'argent au moyen de différents jeux soit de cartes soit de dés, qui envahissent les places publiques lors des grandes réunions a été logé au poste pour une semaine le privant ainsi d'exercer son vil métier durant le carnaval.

LES FUNERAILLES DE M. G. LARUE

Les funérailles de M. George Larue ont eu lieu à la Basilique ce matin, à neuf heures et demie, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La basilique avait été richement décorée pour la circonstance.

DES JUIFS RUSSES

A qui l'on réserve des surprises

Halifax, 23 — Le steamer "Numidian", arrivé samedi au port d'Halifax, a fait la traversée la plus heureuse, eu égard à la saison, que l'on ait eue depuis longtemps. Il a fait une température d'été, pas de vent ni froid ni le steamer a été aisément 300 milles par jour.

UN MAGISTRAT

Qui n'a pas la conscience nette

Nantano, C. A., 23 — Le magistrat de police Pianta a quitté soudainement cette ville vendredi dernier avec son fils.

LE MONUMENT MACDONALD

Quelques autres œuvres d'art

Londres, 22 — M. Wade, le sculpteur chargé de l'exécution du monument Macdonald, pour Montréal, espère que son œuvre pourra être expédiée au Canada en mars ou en avril prochain.

LES JAPONAIS RESIDENTS SE REVOLTENT

San Francisco, 22 — E. M. Hatch, ministre des Affaires étrangères à Hawaii, est parti aujourd'hui pour Honolulu, M. Hatch se hâte d'aller porter secours à son gouvernement. Il déplore l'état des affaires à Honolulu. Non seulement le gouvernement actuel a les royalistes contre lui, mais il a aussi à réprimer une rébellion des employés japonais sur la plantation des Ewa. Ewa a une étendue de 20,000 arpents et est situé à 15 milles en arrière de Honolulu. La police a dû être appelée pour protéger les blancs sur la plantation.

EXPLOSION DANS UN CAFE

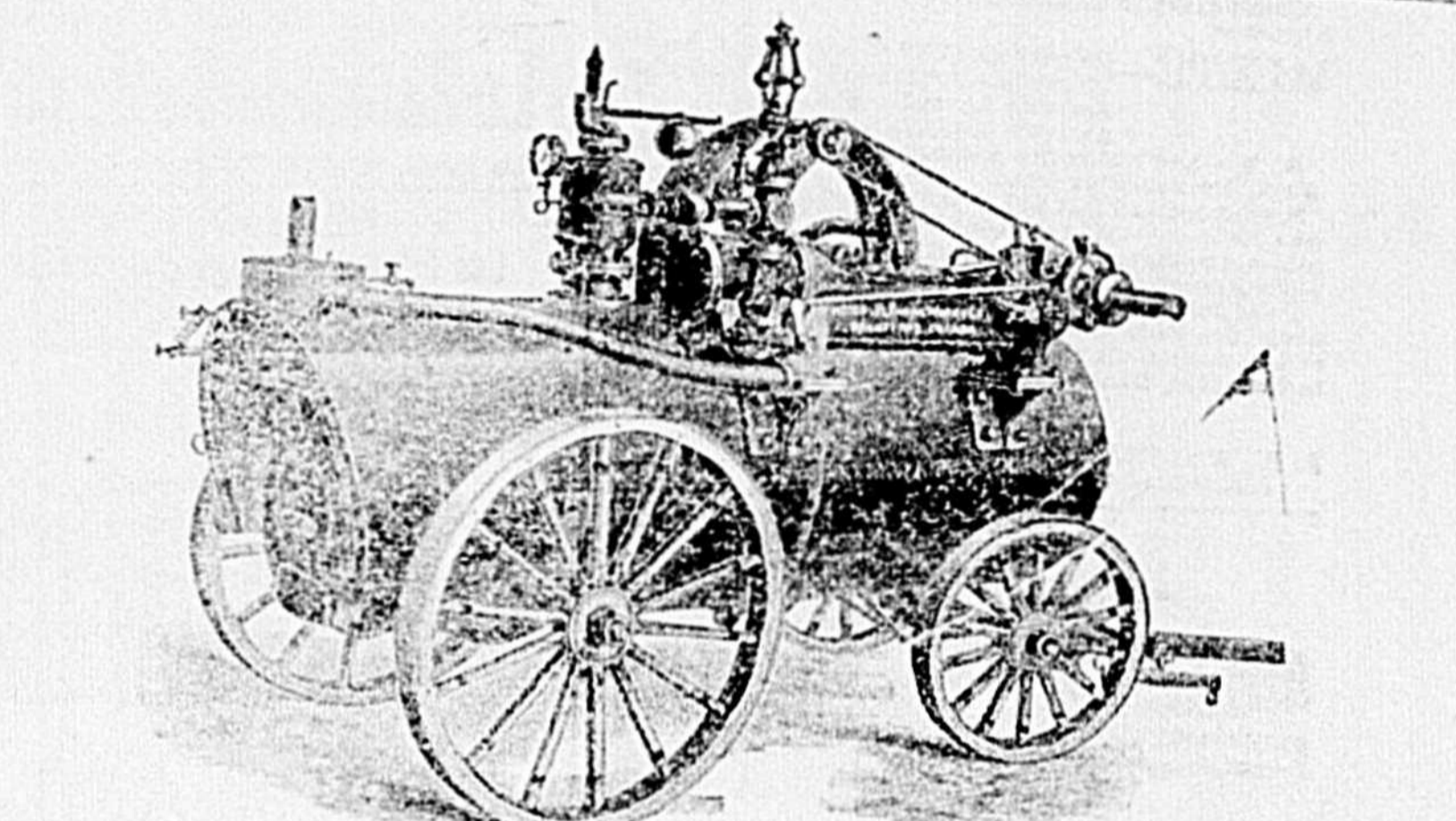
Une panique s'en suit

Bruxelles, 22 — Une bombe a fait explosion hier dans un café plein de monde à Jumez près de Charleroi. Beaucoup de dommages a été causé à la bâtisse et une panique a suivi l'explosion. Personne n'a été dangereusement blessé.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ! Pour deux semaines seulement à commencer LUNDI, LE 7 COURANT. Notre stock si avantageusement connu comme se composant des meilleures marchandises d'importation sera offert aux réductions véritables suivantes:

15 par cent D'ESCOMPTE SUR 20 PAR CENT d'Escompte sur 25 PAR CENT d'Escompte sur 40 par cent d'Escompte sur. Soies, Rubans, Dentelles, Broderies, Garnitures, Tweeds, Draps, indiennes, Satens, Habillments pour Messieurs et jeunes Garçons, marchandises pour Messieurs. Robes de fantaisie, Manteaux, Ulsters, Robes de Matin, Robes pour prendre le Thé, Robes pour enfants. Chapeaux garnis, de toutes les formes, Articles de Mode, Plumes, Ornaments pour Chapeaux.

DÉPARTEMENT DES TAPIS Une escompte de 15 PAR CENT sera donnée sur les Tapis, Prélats, Rideaux et toutes marchandises comprises dans ce département. POUR ARGENT COMPTANT SEULEMENT. GLOVER, FRY & Cie.



MACHINERIES DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ. ENGINES et BOUILLOIRES MACHINERIES Pour Moulin à Scie et pour travailler le bois DE TOUTES SORTES, COURROIES en Chaines, &c., &c. Une ligne complète d'Instruments Aratoires toujours en mains.

Le célèbre HACHE FOURRAGE ROSS peut être seulement obtenu de W. A. ROSS 78, RUE ST-PAUL. 17 novembre 1894 — 1ansj.

Le TONIQUE NERVEUX ET DE VITALITE CATON. Guérit promptement LA DEBILITE NERVEUSE et GENERALE. Rajeunit prématurément et permanentement l'énergie vitale; augmente le pouvoir nerveux; renouvelle l'attention et le courage de l'homme. RESTORE l'homme et la femme affaiblis, épuisés ou ruinés par le surmenage, le travail excessif, le mariage, le divorce, etc.

HOT SODA Au Chocolat. Café. 5c. Thé de Bouff. 5c. Citron. Gingembre. Premier appareil du genre importé à Québec. Breuvage délicieux pour la froide saison. VENEZ L'ESSAYER. J. Emile Roy CHIMISTE ANALYTIQUE. Téléphone 624.

G. H. Burroughs Comptable, Table et Liquidation, agencement de faillite sous le plus court délai et distribution prompte des deniers aux créanciers. NOUS DONNONS UNE ATTENTION spéciale à la gestion de successions, aussi de livres et préparation de bilans. Bureau No 96, Rue St-Pierre, Québec. G. H. BURROUGHS, Comptable Public et Liquidateur.